

importants. Par ailleurs, nous sommes restés conscients des tensions qui subsistaient dans la région, et je sais que ces tensions, ainsi que la continuation des affrontements dans la péninsule coréenne, préoccupent les dirigeants de l'ASEAN au même titre que ceux du Canada. Nous participons donc activement à la recherche de solutions grâce à la concertation et la collaboration avec nos amis.

Le soutien que le Canada apporte à l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est constitue un important aspect de sa politique dans la région. En effet, nous croyons fermement à l'utilité de tels groupements régionaux et nous appuyons fortement l'objectif d'une coopération régionale. Les mesures que prennent tous les pays de la région afin de développer leurs économies respectives dans le sens d'une plus grande complémentarité constituent un signe prometteur d'une unité de plus en plus grande. J'estime que les objectifs de l'ASEAN dans le domaine de la coopération culturelle sont également susceptibles de constituer un important facteur d'unification. En outre, l'ouverture de l'ASEAN à tous les pays de la région qui souscrivent à ses principes revêt beaucoup d'importance. Il est sans doute peu probable que, dans un avenir rapproché, l'Association accueille de nouveaux membres, mais la politique d'ouverture qu'elle s'est engagée à pratiquer sert d'exemple à toute la région.

A mon avis, l'ASEAN aide à combattre les incertitudes qui assombrissent encore l'avenir de la région. Elle peut y parvenir d'une façon fort efficace en encourageant la prospérité régionale, en laquelle je vois un facteur essentiel de stabilité politique. Il est évident que d'importants progrès ont été réalisés en ce sens, et j'aimerais profiter de l'occasion qui m'est offerte aujourd'hui pour applaudir à la contribution de l'Indonésie dans la poursuite de cet objectif.

Dans le discours qu'il a prononcé à la conférence au sommet de l'ASEAN, dont l'Indonésie a été l'hôte à Bali cette année, le président Suharto a parlé de façon constructive et réaliste de la relation qui existe entre la sécurité interne des pays membres de l'Association et leur expansion économique. Il a plaidé de façon persuasive la nécessité d'une coopération régionale, sans minimiser l'importance des difficultés en jeu. Je suis persuadé que son message réaliste et inspiré a grandement contribué au succès de ce premier sommet de l'ASEAN.

Pour exprimer son soutien en termes concrets, le Canada a offert à l'ASEAN de fournir une aide au développement pour des projets régionaux choisis par les cinq pays membres. Actuellement, la possibilité d'une aide canadienne est envisagée dans le cadre d'études d'un système régional de communications par satellite et d'un réseau